

Nord vaudois-Broye

La station d'épuration d'Yverdon innove avec un engrais écologique

Yverdon-les-Bains
La step a mis en place un procédé pour extraire l'azote des boues, celles-ci ne pouvant plus être épandues sur les champs. Un gain pour l'agriculture et l'environnement

On peut être l'une des plus anciennes stations d'épuration de Suisse - 60 ans l'an prochain - et rester au top de l'innovation. La step d'Yverdon a donné corps ce printemps à un projet qu'elle nourrit depuis trois ans: fournir aux agriculteurs de la région un engrais de qualité, tiré des boues qu'elle traite. Rappelons que celles-ci, riches en azote - excellent fertilisant - mais aussi farcies de métaux lourds, étaient directement épandues sur les champs jusqu'en 2006. Date à laquelle le législateur a jugé préférable pour l'environnement, le sol et les eaux d'interdire cette pratique.

En pionnière suisse, la Ville d'Yverdon a mis en place ces derniers mois un procédé dit de «stripping», qui permet de filtrer l'eau putride obtenue après la centrifugation des boues, de manière à en extraire l'azote. Il est valorisé ensuite en sulfate d'ammonium, utilisé comme fumure. Stocké dans une citerne de 70 m³, celui-ci est acheté par un agriculteur partenaire de la step, qui peut ensuite intervenir dans les champs à l'aide d'une machine spéciale.

«L'engrais est directement injecté dans le sol, évitant ainsi un lessivage ou une évaporation du produit», précise Sandro Rosse-

«Notre produit a des propriétés intéressantes. Il contient beaucoup de soufre, dont les sols sont souvent pauvres»



Marcel Pürro
Exploitant de la station d'épuration (step) d'Yverdon

let, chef du Service des travaux et de l'environnement de la Ville.

Des tests concluants ont été menés dans la région ces deux dernières années avec du produit acheté en Allemagne. Désormais, l'engrais est 100% yverdonnois. «Ce sont 200 hectares de maïs qui poussent avec notre engrais naturel, précise l'exploitant de la step, Marcel Pürro. Il a des propriétés intéressantes, il contient notamment beaucoup de soufre, dont les sols sont sou-

vent pauvres.» Autre aspect écologique: chaque molécule d'azote extraite des boues est une molécule qui ne finira pas dans le lac.

L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a publié il y a deux ans un article rappelant que de grandes quantités d'azote finissent leur course dans les mers: celle du Nord par le Rhin, l'Adriatique par le Tessin et la Méditerranée par le Rhône. A la clé: une surfertilisation des écosystèmes marins et une surproduction d'algues, dont beaucoup sont source de gaz toxiques. L'OFEV lançait un appel des steps à améliorer leur filière de traitement.

La mise en place du procédé a coûté 600 000 francs à la Ville d'Yverdon, qui a démarré cette année la phase pilote permettant d'essayer les plâtres. Il y aura bien un petit retour sur investissement, mais l'essentiel n'est pas là, selon Sandro Rosselet: «A la base, l'objectif No 1 était de diminuer la charge en ammonium dans les jus de la step en prévision du chantier qui nous obligera à fonctionner avec une seule ligne de traitement au lieu de deux.»

La modernisation complète de la station d'épuration, avec en ligne de mire le traitement des micropolluants et le raccordement de plusieurs villages de la rive nord du lac, est un gros défi pour la cité thermale. Elle a déjà investi 5,5 millions de francs dans le projet «Step 2020». La prochaine étape est devisée à 30 millions de francs, dont deux tiers seront à charge du chef-lieu.

Vincent Maendly

200

hectares de maïs ont bénéficié de l'engrais produit par la step. L'idée est de diversifier les cultures pour mener plusieurs campagnes par année



végétation de landes (en haut) fait le bonheur des tétars et de certains éphémères notamment, tandis que sa place (en bas): sous le téléski de la Palette, la végétation «a bien cicatrisé», estime le biologiste.

unique à partager»

naturelle? «Non, nous acceptons qu'il y ait une activité touristique ici. Nous ne nous opposons pas au prolongement de la télécabine d'Isenau. Le ski est d'ailleurs compatible avec la protection de l'environnement.» En guise d'exemple, l'écologiste désigne le téléski de la Palette. «Au sol, sur le tracé de l'installation, on peut encore deviner une petite tranchée. Mais, globalement, la végétation a bien cicatrisé. Pour nous, c'est tout à fait

acceptable.» Est-ce à dire que Michel Bongard regrettera une éventuelle disparition du domaine skiable aujourd'hui menacé («24 heures du 1er septembre»? «Non! Pro Natura n'a pas pour mandat de défendre des projets de remontées mécaniques.»

Tourisme quatre saisons

Souvent en désaccord, les autorités et Pro Natura partagent le même point de vue quant à l'avenir du tourisme: il passe par une diversification quatre saisons. Les avis divergent en revanche sur la manière. Directeur de Télé Villars-Gryon-Diablerets SA, Pierre Besson affirme posséder une faible marge de manoeuvre. «A Bretaye, Pro Natura a, par exemple, contesté un projet de tyrolienne. On nous dit de faire du quatre saisons, mais on ne nous en donne pas les moyens.»

Michel Bongard réplique: «Est-ce qu'on doit nécessairement construire des luges sur rail ou des toboggans pour attirer les touristes? On peut concentrer ces activités fun en fond de vallée, près des stations. Sur les hauts, on a un patrimoine unique à présenter; pourquoi ne pas le mettre da-

vantage en valeur en renforçant les sentiers de rando? Le paysage doit être l'unique selling proposition d'une station.»

L'idée semble romantique et le hic évident: comment transformer la rando en espèces sonnantes et trébuchantes pour des stations qui font encore largement leur beurre en hiver? «Il faut relativiser: faire tourner des remontées mécaniques génère un coût faramineux. Elles se maintiennent uniquement grâce à des aides des pouvoirs publics. A l'inverse, le balisage et l'entretien de sentiers de randonnée sont peu onéreux. Les sentiers sont là, les hôtels aussi. Le Parc naturel régional Gruyère-Pays-d'Enhaut le fait très bien. Il a mis en place des itinéraires longue distance qui passent à proximité des hôtels. Mon mandat n'est pas de trouver des solutions toutes faites. C'est la magie du marketing: chacun doit imaginer sa recette pour se vendre.»

Suivez Michel Bongard en vidéo sur nature.24heures.ch

d'Isenau

qu'il soit intégré dans le bâtiment de l'arrivée de la télécabine», note Pro Natura dans son courrier.

L'autre pierre d'achoppement concerne cette station: «Nous avons négocié une surface totale pour l'aménagement des équipements à Isenau, explique Michel Bongard. Or celle de la station d'arrivée en a été sortie. Les emprises seraient augmentées dans une large proportion qui provoquerait un encombrement du paysage.»

andises

leurs remarques. Et les Veveysans seront invités à des ateliers participatifs.» CFF Immobilier avance aussi «les concessions consenties»: «Accessibilité des espaces publics, diminution de la hauteur des bâtiments d'un étage et demi, taux de logements à loyer modéré de 20%, et retrait du port franc du projet.»

Reste la question de l'inévitable surplus de circulation. Pour rappel, les communes de Corsier et de Corseaux avaient recouru contre le PPA. «Les solutions inhérentes au trafic sont prévues mais restent toutefois du ressort de la Commune», selon Guillaume Dekkil. **K.D.M.**

Montreux

Agression à l'arme blanche

Une femme de 75 ans a été attaquée à l'arme blanche dans une salle d'attente de la gare CFF de Montreux, mercredi matin, vers 4 h 30. L'auteur l'a blessée au niveau des mains pour s'emparer de son sac. Il a pris la fuite avant l'arrivée de la police. Cette dernière lance un appel à témoins pour retrouver un jeune homme de type européen, la vingtaine, mesurant environ 1,65 m et portant une barbe de deux jours. Prière de s'annoncer au 021 644 44 44 ou dans le poste de police le plus proche. **R.M.**

Vevey

«One Piece Gold» au cinéma

Le film du célèbre manga japonais débarque pour une unique séance en Suisse romande au Cinéma Rex 1 de Vevey, demain soir à 20 h 30, en version originale sous-titrée. Un show des youtubers français Mont Corvo et un défilé de cosplay sont aussi organisés dans la salle. Cinériver a aussi prévu des prix pour les meilleurs déguisements et les spectateurs présents. Plus de 250 billets ont déjà été vendus. Les fans doivent donc se hâter s'ils souhaitent assister à cette unique projection romande. **R.M.**

Un festival dédié au malt et houblon

Yverdon-les-Bains
Samedi se tiendra la 1^{re} édition de FestYmalt, axée sur la dégustation et la découverte de bières artisanales régionales

«Comment se fait-il qu'il n'y ait pas encore de manifestation dédiée à la bière à Yverdon?» Créateur d'un magasin spécialisé dans les produits brassicoles et fondateur, quelques mois plus tard, de la Guilde des décapseurs - un club de dégustation de bière, Mark Borden n'a pas attendu de connaître la réponse à son interrogation. Avec plusieurs amis passionnés et «sa» Guilde, il s'est engouffré dans la brèche et a mis sur pied Fest-

Ymalt, dont la première édition se tiendra samedi à l'Amalgame, autre partenaire de l'événement.

En grands amateurs de malt et de houblon, les organisateurs ont pris une direction qualitative. Pas question donc de monter une fête de la bière où l'on boit jusqu'à plus soif. «L'idée est plutôt de faire découvrir des bières artisanales en axant la manifestation sur la dégustation», souligne Mark Borden.

Huit brasseurs vaudois seront de la partie: les Brasseries La Concorde, des Mines, du Jorat, du Temps, des Trois Dames, des Fleurs du Malt, La Brasse-Mortier et La Nébuleuse. «Et, comme je voulais absolument ouvrir la porte aux bières d'autres régions suisses ou étrangères, j'ai fait

avec nos moyens modestes et invité ABB (Artisanales Bières Belges), l'importateur suisse de la Gulden Draak», reprend l'organisateur.

Une fête n'étant rien sans musique, FestYmalt s'est associé avec le Conservatoire de musique du Nord vaudois, qui rythmera la journée de concerts jazz, pop, blues et rock. «On leur offre le public, il nous offre la musique», sourit Mark Borden. A plusieurs reprises entre ces prestations, Sébastien Pasche sélectionnera plusieurs bières chez les brasseurs présents et proposera une dégustation en *live*. **F.R.A.**

FestYmalt Amalgame d'Yverdon, samedi 10 septembre, de 11 h à 22 h.

Payerne

L'abbatiale fermée au public

Les portes épaisses de l'abbatiale de Payerne resteront fermées jusqu'au printemps 2017 pour cause de travaux, a fait savoir lundi la Municipalité de Payerne. Depuis plusieurs années, l'édifice est en réfection, notamment ses façades et sa toiture. C'est désormais tout le fond de l'édifice qui va être remanié, exploré et renforcé. L'accès au musée, qui se faisait par l'abbatiale, se fait désormais par la place du Tribunal. Le musée restera ouvert jusqu'au 11 décembre, puis fermera à son tour après la fin de l'exposition temporaire. **C.A.**

Broye



Après six ans passés à la tête de l'Office du tourisme d'Estavayer-le-Lac-Payerne, Laurent Mollard (33 ans) a annoncé hier qu'il quitterait ses fonctions en mars prochain afin de réorienter sa carrière. «J'ai travaillé au maximum avec l'idée d'inscrire les choses dans la durée», fait-il savoir dans un communiqué. Son remplaçant sera recherché dès la fin du mois pour chauffer cet office intercantonal valdo-fribourgeois. **C.A.**

Le chiffre

78

C'est le nombre d'auteurs et d'illustrateurs attendus les 24 et 25 septembre à Payerne à l'occasion du 1er Salon du livre de la Broye. 4000 titres, de nombreux ateliers et des rencontres seront proposés au public. L'écrivain Blaise Hofmann sera le parrain de cette première. «Nous voulons inciter les enfants, les ados et leurs parents à bouquiner et à rencontrer des auteurs», explique Jeannine Hausmann, présidente du comité d'organisation. Infos: www.salondulivre-broye.ch. **C.A.**